

Emma-Sophie MOURET
11 Avenue Saint Roch, 38 000 Grenoble
emma-sophie.mouret@univ-grenoble-alpes.fr
Tel : 06-18-59-03-97

I.	Curriculum Vitae.....	2
	Situation actuelle.....	2
	Parcours universitaire	3
	Qualifications CNU	4
	Prix de thèse	4
	Formations en recherche et enseignement	4
	Fonctions administratives	4
	Compétences en histoire numérique.....	5
II.	Activités et travaux de recherches	5
	Objets de recherche	5
	Doctorat en histoire contemporaine.....	7
	Résumé de la thèse	7
	Publications scientifiques	9
	Articles dans des revues à comité de lecture.....	9
	Actes de colloques et chapitres d'ouvrage	10
	Contributions sur des plateformes numériques	11
	Communications scientifiques	11
	Communications dans des colloques et conférences	11
	Communication dans des séminaires et des journées d'études.....	12
	Organisation d'évènements scientifiques.....	13
	Participation à des programmes de recherche	13
	Projets patrimoniaux et culturels.....	14
III.	Expériences d'enseignement	14
IV.	Annexes	16
	Détail des principaux enseignements	16
	Territoire, Paysage, Environnement.....	16
	Histoire de l'environnement	17

Faire société	17
Idéologies et sensibilités en Europe 1815-1914.....	18
Histoire appliquée, l'historien et son terrain	18

I. CURRICULUM VITAE

Situation actuelle

Ma situation actuelle me permet de conjuguer des activités de recherche scientifique et d'enseignement universitaire.

- Post-doctorante à INRAE Lyon-Grenoble Auvergne-Rhône-Alpes au sein de l'Institut des géosciences et de l'environnement (IGE). Ce post-doctorat s'inscrit dans le cadre du projet HD_Risk, *une approche Holistique et Diachronique des risques pour évaluer et comprendre les évolutions complexes des RISQues*, financé par le programme EXPLOR'AE. Je suis chargée de la construction de chronologies événementielles multiséculaires d'événements risques ainsi que leur contextualisation en considérant l'ensemble des facteurs de contexte, sociaux et biophysiques, pouvant influencer la distribution spatio-temporelle des événements recensés. Ce travail est mené dans la partie supérieure de la vallée d'Aoste, du XVIIe siècle à 2025. Il s'agit de développer un modèle systémique qualitatif graphique de l'évolution des risques considérés, de leurs composantes et de leurs causes afin d'évaluer les changements dans les (multi)risques. Pour cela j'effectue des recherches au sein d'archives modernes et contemporaines et de fonds régionaux, communaux, diocésains. J'effectue des missions de terrain et je réalise des bases de données. Je participe à la conduite de projet avec des acteurs publics (Région Autonome de la Vallée d'Aoste, Fondation Montagne Sure).
- Docteure de l'Université Grenoble Alpes en histoire de l'aménagement du territoire et en histoire de l'environnement, je suis membre associée au Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (LARHRA). Je mène actuellement une activité de coordination d'un numéro d'une scientifique (revue Natures, Sciences, Sociétés) et je continue mes recherches. Je propose, avec une perspective d'histoire environnementale et d'histoire de l'aménagement du territoire, des questionnements sur la longue durée au sujet des modalités d'aménagement des sociétés face aux changements globaux (par exemple les processus d'abandon et de gestion du non usage des aménagements, les mutations des modes d'exploitation et de production en territoire de montagne et des modes de transport associés, la gestion des risques et les diversifications des modes de production).
- Enseignante vacataire à l'UGA, UFR ARSH, je suis chargée de cours magistraux et de cours de travaux dirigés. Pour l'année universitaire 2024-2025 je suis chargée d'une UE

intitulée « Territoire, paysages, environnements ». Je propose aux étudiant.e.s des exemples concrets d'enjeux liés à l'aménagement du territoire sur le temps long.

- Secrétaire et membre de l'Association Passé Présent Mobilité: <https://ap2m.hypotheses.org/1627>, j'opère une vieille scientifique au sujet des champs historiographiques liés aux mobilités. Je participe ainsi à un réseau universitaire pour lequel j'assure la coordination entre différents acteurs et l'organisation d'événements.
- Membre du projet Foresee - PerMil : Perception militaires des conséquences du changement climatique, piloté par Stéphane Gal, LARHRA, Labex Ittem.
- Adhérente au RUCHE, je suis membre du groupe « Jeunes Chercheuses et Jeunes Chercheurs du RUCHE ». J'ai participé à l'organisation du *Séminaire permanent d'histoire environnementale*. Il s'agit de rencontres ouvertes abordant la question des sources en histoire environnementale.

Parcours universitaire

Post-Doctorat

2025

INRAE GRENOBLE

Projet HD_Risk, *une approche Holistique et Diachronique des risques pour évaluer et comprendre les évolutions complexes des RISQues*

Doctorat (contractuel avec activité d'enseignement)

2023

UNIVERSITÉ GRENOBLE-ALPES

Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes (UMR 5190)

Entre la carte et le territoire : une civilisation de la route. Histoire de l'aménagement routier du massif du Vercors (1824-2020)

Thèse réalisée sous la direction d'ANNE-MARIE GRANET-ABISSET et financée par le dispositif ARC 7 – Innovations, Mobilités, Territoires et Dynamiques Urbaines
<https://enthese.hypotheses.org/1041>

Soutenue publiquement le 27 juin 2023 en présence de :

- Anne DALMASSO, Professeure, Université Grenoble Alpes (Examinateuse)
- Xavier DESJARDINS, Professeur des Universités, Sorbonne Université (Examinateur)
- Mathieu FLONNEAU, Maître de Conférences, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Examinateur)
- Anne-Marie GRANET-ABISSET, Professeure, Université Grenoble Alpes (Directrice de thèse)
- Luigi LORENZETTI, Professeur, Università della Scizzera Italiana (Examinateur)
- Arnaud PASSALACQUA, Professeur des Universités, Université Paris-Est Créteil (Rapporteur)
- Emmanuel REYNARD, Professeur, Université de Lausanne (Rapporteur)

- Loïc VADELORGE, Professeur des Universités, Université Gustave Eiffel (Examinateur et Président du Jury)

Master 2

2014

UNIVERSITÉ GRENOBLE-ALPES

Mémoire : *Changer pour rester les mêmes. La moyenne montagne Trièvoise : sociétés, territoires et représentations (1830-1936)*, Histoire, Spécialité : Histoire des sociétés modernes et contemporaines, sous la direction de M. Pierre JUDET, UFR SH – Université Pierre Mendès-France (Grenoble II) (mention : très bien)

Master 1

2012

UNIVERSITÉ GRENOBLE-ALPES

Mémoire : *Le château d'Ars et sa seigneurie. Itinéraires d'une petite noblesse rurale du XVI au XIXe siècle*. Histoire, Spécialité : Histoire des sociétés modernes et contemporaines. Sous la direction de M. Alain Belmont UFR SH – Université Pierre Mendès-France (Grenoble II), (mention : bien).

Licence

2011

Licence d'histoire, Université Grenoble-Alpes (mention : bien)

Qualifications CNU

- Histoire et civilisations : histoire des mondes modernes, histoire du monde contemporain (**section 22** – février 2024)
- Aménagement de l'espace, urbanisme (**section 24** – février 2024)

Prix de thèse

- Prix de thèse de l'Association Internationale pour l'Histoire des Alpes (AIHA) : « Jean-François Bergier », 2024.

Formations en recherche et enseignement

- *Mountain Research School* édition 2022, « Les trajectoires des territoires face aux risques environnementaux, sociaux et économiques et les méthodes d'observation des dynamiques couplées Terre/Écosystèmes/Sociétés », Massif des Écrins, 26 juin – 2 juillet 2022, <https://www.osug.fr/le-labex/actions-soutenues/mountain-research-school/mountain-research-school-edition-2022.html>
- LABEL RES (Recherche et Enseignement Supérieur), UGA, École Doctorale Sciences de l'Homme, du Politique et du Territoire (ED SHPT), 2018.

Fonctions administratives

- Secrétaire de l'Association Passé, Présent, Mobilité (P2M), depuis 2023.

- Membre du groupe « Jeunes Chercheuses et Jeunes Chercheurs du RUCHE », depuis 2023.
- Membre du bureau collectif Perce-Neige, Jeune Recherche Montagne, 2019-2022.
- Représentante des usagers doctorants du LARHRA de l'espace recherche de l'UFR ARSH, 2022.
- Représentante des doctorants du laboratoire LARHRA, 2017-2019.

Compétences en histoire numérique

- Système d'information géographique (logiciel QGIS)
- *Blogging* scientifique (plateforme *Hypothèses*) <https://ap2m.hypotheses.org/>
- Animatrice en 2022 du média consacré à la recherche en montagne : *Chercheur.e.s de montagnes*, <https://labexititem.fr/science-et-societe/chercheur-e-s-de-montagne-la-vulgarisation-scientifique-sur-twitch/>

II. ACTIVITÉS ET TRAVAUX DE RECHERCHES

Objets de recherche

Mes recherches portent sur **l'aménagement du territoire** depuis le XIX^e siècle. Je propose un regard sur la longue durée (XIX^e-XXI^e siècle) afin de saisir les mécanismes par lesquels les sociétés pensent, justifient, édifient et utilisent leurs politiques d'aménagement. Je suis également attentive aux logiques d'oppositions : certains acteurs s'opposent parfois à un aménagement qui, une fois en usage, exclut des catégories socio-économiques.

J'utilise le concept « **d'aménagement** » selon deux dimensions : *un objet technique* à travers son aspect historique, processuel et interactionniste, c'est à dire qui fait suite à un processus de planification, d'édification, et d'usage (et parfois d'abandon). C'est un objet technique qui a une matérialité (une route, un barrage, une mine, une carrière, *etc.*) qui peut être suivie sur le temps long. Le deuxième aspect de l'aménagement est *une logique plus générale de planification à l'échelle régionale ou nationale*, relatif de l'aménagement du territoire. C'est une dynamique socio-environnementale, politique, économique et culturelle.

J'étudie cet objet par **ses revers (nuisances, risques, impacts en différé)**, **ses territorialités** et ses **jeux de pouvoirs**. Il s'agit de phénomènes qui ne sont pas mentionnés par les grands récits officiels (récits techniques, patrimoniaux et touristiques). En m'intéressant sur le temps long aux pratiques et aux usages des différents acteurs de l'aménagement et du territoire étudié, je cherche, d'une part, à saisir les processus qui conduisent à des situations de conflits environnementaux et, d'autre part, à mesurer les conséquences de ces conflictualités sur les territoires. L'aménagement apparaît comme un axe transversal aux sociétés et aux changements de leurs pratiques sur la longue durée. Ainsi les aménagements et leur organisation technique, politique et économique sont un des médiums des relations des sociétés avec leur environnement. Je propose ainsi de conjuguer l'histoire de l'environnement et l'histoire de

l'aménagement du territoire pour l'étude de ces dispositifs sur le temps long, dans leurs aspects sociaux, techniques, politiques, économiques, culturels et environnementaux.

Mes démarches de recherche intègrent une **variation d'échelles** à la fois **globale et locale**. Le recours à un **cadre localisé** permet de saisir des processus longs et leurs multiples échelles et acteurs. Cette approche permet d'accéder à une histoire sociale et environnementale fine, nourrie par des focales micro-historiques. Ainsi, il est possible d'observer comment l'aménagement est intégré par certains acteurs dans des stratégies foncières, patrimoniales, pluriactives et politiques. Ces connaissances permettent de monter en généralité ou à l'inverse de mettre en lumière des spécificités. Cette démarche est particulièrement utile à l'analyse et à la déconstruction du récit global de l'aménagement du territoire. Dans une optique comparative je choisis également des cas d'étude montagnards. Mes recherches s'inscrivent ainsi dans le champ de l'histoire des Alpes, en prolongeant les travaux qui déconstruisent les notions d'immobilisme, de modernité et d'enclavement. Il s'agit d'ajouter une nouvelle perspective sensible aux dynamiques des sociétés de montagne au regard des structurations et restructurations des pouvoirs par et pour l'aménagement du territoire.

En parallèle, je m'intéresse aux **rapports des sociétés aux risques**. Par exemple, la sécurisation des routes de montagne est une entrée qui induit d'être attentive aux outils, aux échelles et aux enjeux des choix pris dans ce domaine au cours du temps. La succession de logiques d'invisibilisation, de banalisation et de sécurisation mises en œuvre sur la longue durée, permet d'apprécier le **rôle des savoirs des différents acteurs, leur modalité de prise en compte des aléas et comment cela s'intègre dans différentes formes de culture du risque**. Je conduis cet aspect de mes recherches en intégrant les compétences et savoirs acquis lors d'une expérience professionnelle d'une durée de deux ans au sein du Service Ouvrages d'Art et Risques Naturels de Grenoble Alpes Métropole. Cette implication à l'échelle opérationnelle me permet de nourrir mes recherches avec **l'apport de connaissances interdisciplinaires** telles que la géologie, la géotechnique, la géophysique et également les aspects juridiques. Inversement, mes recherches me sont utiles dans le cadre de mes interventions. Par exemple, dans une grille de lecture plus complexe des enjeux territoriaux et culturels cristallisés par ces problématiques.

Mes analyses interrogent également **la fin** de l'aménagement du territoire. Pour l'exemple des routes de montagne, les effets du changement climatique induisent une recrudescence des aléas sur les infrastructures de circulation (éboulements, chutes de blocs, écroulements et avalanches). S'ajoutent les diversifications des modes de vie et des rapports à l'environnement qui les accompagnent, tels que l'attrait croissant envers des résidences en zone de montagne nécessitant des allers-retours quotidiens vers les villes de plaine ou la multiplication des usages doux et/ou récréatifs des routes. Enfin, les mutations des modes de transports – à commencer par l'augmentation du poids des véhicules et de leur vitesse –, complexifient les problématiques liées à l'état des routes et à la sécurité des usagers. Face à ces paramètres, des routes sont fermées. Mes recherches tentent alors d'analyser **les processus socio-environnementaux qui aboutissent à la fermeture d'un aménagement**. Je tente également de définir les **impacts en différé** de ces aménagements. Pour le cas des routes de montagne il s'agit de mettre en lumière leurs effets géophysiques sur le temps long : rupture d'encorbellement, modification des lits

des torrents et des régimes d'érosion, tarissement de sources. Je cherche également à mesurer **les formes de pollutions de ces aménagements sur le temps longs (délaissés bitumineux, résidus de filets pare-blocs, écoulements des hydrocarbures, etc.).** En miroir, les réappropriations des acteurs, la territorialité de ces routes abandonnées et leur empreinte environnementale sont également questionnées. Mes recherches explorent ainsi sous l'aspect administratif, environnemental, patrimonial, culturel et économique la gestion de ces aménagements délaissés, devenus « déchets » d'une sociétés aménagiste. Cette démarche permet de s'interroger sur le **devenir des aménagements et des infrastructures héritées à l'heure des promesses de transition écologiques.**

Doctorat en histoire contemporaine

- « Entre la carte et le territoire : une civilisation de la route. Histoire de l'aménagement routier du massif du Vercors (1824- 2020) », Thèse de doctorat réalisée sous la direction d'Anne-Marie GRANET-ABISSET, Grenoble, Université Grenoble Alpes, 2023. <https://theses.fr/2023GRALH010>.

Résumé de la thèse

Entre la carte et le territoire : une civilisation de la route. Histoire de l'aménagement routier du massif du Vercors (1824- 2020)

Mots clés : aménagement du territoire, routes, montagne, environnement, territorialité, société, risque, nuisance, pouvoir, conflit environnemental, microhistoire, municipalité, département, impact en différé, décentralisation, tourisme routier, paysage pittoresque, Vercors, culture du risque, culture des déplacements en montagne, chemin muletier, délaissé routier, sécurisation, paroi rocheuse, encorbellement, Service Vicinal, stratégie foncière

La thèse propose d'expliquer comment se construit une « civilisation de la route »¹. Ces mécanismes sont révélés par l'étude de la politique nationale de planification routière en zone rurale au XIX^e siècle, par la déconstruction des récits de l'aménagement routier et par l'analyse des conséquences directes et différées de l'ouverture de cette infrastructure. S'ajoutent des questionnements au sujet de ses usages et de ses impensés. Chacun de ces points est détaillé ci-dessous.

Le projet initial de la thèse consistait à étudier les conséquences de l'ouverture des routes carrossables au XIX^e siècle, plus spécialement dans des zones rurales de montagne. Les documents d'archives du service vicinal (administration en charge de la voirie rurale des années 1830 à 1940) procurent des informations relatives à la manière dont une route est pensée, voulue, imposée ou refusée, et comment un projet aboutit ou non. Elles fournissent également

¹ Je définis et je justifie l'usage de cette expression dans ma thèse.

un éclairage sur l’édification matérielle de la route et renseignent aussi les usages, voire les non usages des acteurs. Ces éléments suggèrent une dynamique plus complexe que les uniques conséquences de l’ouverture d’une route. Il s’agit en effet d’un véritable processus d’aménagement routier. L’exemple localisé étudié (le massif du Vercors) offre la possibilité de mettre en lumière l’application d’une politique nationale d’aménagement routier à l’échelle d’un territoire rural de montagne. Cette dernière est encore peu étudiée et la thèse procure des connaissances nouvelles au sujet de l’administration vicinale, spécialement sur ces modalités de participation à l’aménagement routier du territoire national. Les routes construites au XIX^e siècle sont pour la plupart encore utilisées en 2023. Il s’agit des routes départementales et communales. Ainsi, prendre l’aménagement routier comme objet de recherche implique d’être attentif à la route, infrastructure omniprésente et en usage, dont beaucoup de chercheurs en sciences humaines et sociales s’accordent à dire qu’elle demeure invisible.

Les recherches menées au cours du doctorat ont tenté de construire l’aménagement routier comme objet d’étude à part entière (perspective plus riche que la route). L’aménagement routier est envisagé selon deux dimensions. La première consiste à considérer la route comme un objet technique à travers son aspect historique, processuel et interactionniste, c’est-à-dire qui est pensé, réalisé et utilisé. La seconde dimension est plus générale : il s’agit d’une opération de planification d’aménagement du territoire à l’échelle nationale. C’est une dynamique politique, socio-économique et culturelle. Les deux dimensions de la notion d’aménagement routier permettent alors d’en étudier finement les acteurs, les enjeux politiques et socio-économiques et le devenir de ces infrastructures sur la longue durée, du XIX^e siècle au XXI^e siècle. De plus, en étant un objet technique, l’aménagement routier a une matérialité qui se prête à un suivi matériel, plus spécialement du devenir de certains tronçons et ouvrages d’art au gré des différentes administrations gestionnaires et systèmes techniques utilisés (automobiles, vélos, véhicules lourds, transports exceptionnels). La thèse sonde l’impact géophysique de l’aménagement d’une route dans un milieu montagnard et les risques associés à courts et à longs termes. L’étude de l’aménagement routier induit également l’analyse sur la longue durée des pratiques de l’ensemble des acteurs liés à la route ou qui en sont évincés. À ce titre, et c’est un aspect souvent occulté par l’historiographie, la route déterritorialise lorsqu’elle met fin à certaines organisations socio-économiques préexistantes.

L’infrastructure routière, *a priori* strictement matérielle, comprend une véritable profondeur sociale, culturelle, identitaire et mémorielle. Sur cet aspect, la thèse montre en quoi les récits de l’aménagement routier jouent un rôle déterminant dans les identités territoriales. Ces récits sont perceptibles et opérationnels sur la longue durée. Ils sont construits dès le stade de projet pour être ensuite repris et développés sur plusieurs siècles. La recherche présentée ici propose des grilles de lecture de ces mécanismes discursifs et des conséquences pour les catégories

d'acteurs liés à cette civilisation de la route. Cela illustre l'intérêt de questionner les récits de l'aménagement du territoire.

L'édification d'une route au XIX^e siècle engendre des formes de violences qui n'apparaissent pas ou très peu dans les grands récits prométhéens d'aménagement routier du territoire. Pour autant, les recherches menées pour cette thèse indiquent que les chantiers de constructions sont tout autant des ressources économiques que des lieux de nuisances. Les riverains ou les acteurs qui subissent ces désagréments sont alors confrontés à des rouages puissants. Certaines de ces nuisances ont des conséquences environnementales sur le temps long telles que la modification des régimes d'érosion sur certains versants rocheux.

Une fois en service, la route ne cesse de renouveler différents jeux d'intérêts. La conjugaison de documents d'archives et des résultats d'une enquête orale menée sur cinq années, ainsi qu'une pratique régulière du terrain auprès de différentes catégories d'acteurs, ont révélé toute la complexité de la territorialité créée par l'aménagement routier. La route apparaît comme étant un outil permettant de « prendre le pouls » des territoires tant à l'échelle globale que locale. L'infrastructure route se trouve au cœur de conflictualités et constitue à ce titre un instrument de connaissance des sociétés, spécialement en ce qui concerne les structurations et restructurations des rapports de pouvoirs. La route se révèle alors comme un puissant outil de contrôle et de domination.

La thèse met en lumière les revers de l'aménagement routier (nuisances, risques, conflits, violences). L'étude de ces phénomènes est une démarche inédite. Les revers s'apparentent à des limites et ils permettent de comprendre les mécanismes de renouvellement de la légitimité de la route. Ils révèlent entre autres un ensemble de systèmes de dépendance, voire de micro-dépendance liés à l'aménagement routier. L'ensemble de ces éléments permet alors de comprendre et d'expliquer comment se crée une civilisation de la route et comment cette dernière tient sur la longue durée.

Publications scientifiques

Pour les publications « à paraître » : possibilité de fournir une attestation de publication si besoin.

Articles dans des revues à comité de lecture

- « Entre pierres et bétons, routes de montagne et transitions écologiques du tourisme, l'exemple du Vercors 1960 – 2022», *Mondes du tourisme, Revue pluridisciplinaire de recherche*, 25, 2024.

- « Le strade per superare, visitare e proteggere le pareti rocciose. Questioni ambientali dello sviluppo infrastrutturale nelle Alpi francesi (secoli XIX-XXI) », *Diachronie. Studi di Storia Contemporanea*, 57, 1/2024. http://www.studistorici.com/2024/4/29/mouret_numero_57/
- « Un réseau routier sous tension. Enjeux et conflictualités de la gestion des routes de montagne. L'exemple du Vercors (1970-2020) », in Romed ASCHWANDEN (Dir.), *Conflits d'Usage depuis 1950, Histoire des Alpes, Storia delle Alpi, Geschichte der Alpen*, 2022/27, pp.243-263.
- « Des routes pour contrôler ? Aménagement des territoires de montagne et reconfiguration des mobilités au XIXe siècle », *Amnis, Revue d'études des sociétés et cultures contemporaines Europe-Amérique*, 20 | 2021. <https://journals.openedition.org/amnis/6485>
- « What Do Closed Mountain Roads Tell Us About Territories? A Critical Analysis of Abandonment, Re-Appropriation and Valorisation in the Vercors (19th-21st Century) », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 107-1 | 2019. <https://journals.openedition.org/rga/5567>

Actes de colloques et chapitres d'ouvrage

- (Chapitre accepté à paraître aux Presses Universitaires de Rennes, collection « Histoire » en 2025), « Dominer, exploiter et protéger les parois rocheuses. L'aménagement routier en montagne, indice de compréhension des dynamiques de protection de la nature (XIXe-XXIe siècles) », in Rémi LUGLIA (dir.), *Défendre la nature de 1923 à aujourd'hui*.
- (À paraître – Coordination avec Mikael CHAMBRU, Marie CAMBONE, et Raphaël LACHELLO), "Les professions de montagne face aux changements socio-environnementaux", *Natures, Sciences, Sociétés*.
- (Coordination avec Mikael CHAMBRU, Marie CAMBONE, et Raphaël LACHELLO), « Encore une transition ? Conflits et trajectoires des territoires de montagne face aux changements socio-environnementaux », *Journal of Alpine Research / Revue de géographie alpine*, n°112-1 /2024.
- « Le développement du tourisme routier en montagne. Les routes pittoresques du Vercors : ressources, tensions et risques », in Ibrahim Muhammed SAADAOUI (Dir.), *Tourism : The phenomenon and its socio-economic consequences*, SSF n°9, 2018, pp. 221-244.

- « La construction patrimoniale des lieux de mobilité, regards croisés d'une historienne et d'un géographe à partir des routes du massif du Vercors et de la route nationale 7 », in Céline BARRÈRE ET Caroline ROZENHOLC (Dir.), *Les lieux de mobilité en question*, Paris, éditions Karthala, 2017, pp.23-45.

Contributions sur des plateformes numériques

- « Un chantier perpétuel ? Une histoire de l'aménagement routier en milieu montagnard : l'exemple du Vercors (XIXe-XXIe siècle) », *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe (EHNE)*.
- (Avec Perrine Camus) « L'urbex voir, sentir et entendre les ruines, carnet hypothèse de l'ANR Ruines, Usages politiques et sociaux des ruines de guerre 16e -21e siècle, 2020 <https://ruines.hypotheses.org/1315>

Communications scientifiques

Communications dans des colloques et conférences

- « Des gorges à vaincre, à modifier, à exploiter et à protéger : appréhender les logiques de protection de la nature par l'étude des rapports ambivalents entre aménagement routier de montagne et parois rocheuses (XIXe -XXIe siècles) », Colloque international *Défendre la Nature, de 1923 à aujourd'hui*, Association pour l'Histoire de la protection de la Nature et de l'Environnement, Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, 29 septembre 2023.
- « Prix et valeurs des fermetures de route (XIXe -XXIe siècles) », Les Colloques de Cerisy, *Comprendre la route : entre imaginaires, sens et innovations*, Centre culturel de CERISY, 8-14 septembre 2023.
- « Road closure as a nuisance ? Conflicts, strategies and issues of road closures in the mountains (1920-2020) », 12th european society for environmental history, Berne (Suisse), 24 août 2023.
- « Enseigner et apprendre les circulations en montagne : l'aménagement routier du Vercors », Colloque international, *Montagne enseignante, montagne enseignée*, Association internationale pour l'histoire des Alpes, La Mure, 9 septembre 2022.
- « Un réseau routier sous tension. Enjeux et conflictualités de la gestion des routes de montagne. L'exemple du Vercors (1970-2020) », Conférence internationale *Conflits d'usages dans les Alpes*, Association internationale pour l'histoire des Alpes, Innsbruck, 17 juin 2021.

- « Routes en friche : une entrée pour s'interroger sur les recompositions territoriales en montagne ». *Troisième université Internationale d'hiver du Labex Item - Monte Carasso* (Tessin, Suisse), 5 avril 2018.
- « Conflictualités et pouvoirs des routes pittoresques : les enjeux touristiques des routes de montagne XIXe-XXIe siècle », Colloque international *Le tourisme et ses conséquences socio-économiques*, Association tuniso-méditerranéenne pour les études historiques, sociales et économiques, Monastir, Tunisie, 28 novembre 2017.
- « Des vallées suspendues ? Entre terres d'en haut et d'en bas, itinéraires comparés de trois vallées en Vercors : Furion, Bourne et Gervanne », Colloque international *La montagne, territoire d'innovation*, Labex ITEM, Cité des territoires, Université Grenoble Alpes, 11 janvier 2017.

Communication dans des séminaires et des journées d'études

- « Des rochers entre bitume et métal, enjeux de la patrimonialisation des parois rocheuses au prisme de l'aménagement routier de montagne (XIXe-XXe siècle) ». Séminaire Patrimoines et patrimonialisation, CHCSC-de l'Université de Versailles-St-Quentin, 5 avril 2024.
- « Une histoire de l'aménagement routier : déconstruire l'immobilisme, l'archaïsme et l'enclavement des territoires de montagne (XIXe-XXIe siècles) », *Séminaire interdisciplinaire et inter-laboratoire (im)Mobilités socio-spatiales*, MSHSUD, Université de Perpignan, CRESEM, 29 novembre 2023.
- « Voiture et nuisances », Atelier de recherche *Les nuisances du monde automobile*, Fonds national suisse de recherche – École urbaine de Lyon, 15 juin 2022.
- « Des routes pour contrôler ? Aménagement des territoires de montagne et reconfiguration des mobilités au XIXe siècle », Journée d'étude *Contrôle social et encadrement idéologique dans les sociétés méditerranéennes (XIXe – XXI siècles)*, TELEMM, Aix-en-Provence, 8 avril 2022.
- « L'aménagement routier en montagne : un objet d'histoire », Séminaire de l'axe Territoire, Environnement, Santé, Université Grenoble Alpes, 15 octobre 2021.
- « La route, objet touristique ? », *Séminaire mensuel de l'Association P2M (Passé, présent, mobilités)*, Université Paris-Sorbonne, 17 janvier 2019.
- « Les routes : une innovation en question ? », Journée d'étude *Faire l'histoire par le territoire*, LARHRA, Université Grenoble Alpes, 23 mars 2018.

- (Avec Pierre-Louis BALLOT), « Appréhender les mutations des territoires : quelles pratiques pour la méthode, quelles méthodes pour la pratique ? », *Journée d'étude croisée des laboratoire Pacte et Larhra*, institut de géographie alpine (IGA), 8 novembre 2016.

(Avec Pierre-Louis BALLOT), « La construction patrimoniale des lieux de mobilité, regards croisés d'une historienne et d'un géographe à partir des routes du massif du Vercors et de la route nationale 7 », Journée d'étude *Les lieux de mobilité en question ; Sense of place in places of mobility* », École Nationale Supérieure d'architecture Paris-Val de Seine (CIST, CRH, Maison des sciences de l'homme), 28 janvier 2016.

Organisation d'évènements scientifiques

- Séminaire annuel de l'Association Passé, Présent, Mobilité (P2M). <https://ap2m.hypotheses.org/category/seminaire>, depuis 2023.
- (Avec Mikael CHAMBRU, Marie CAMBONE, et Raphaël LACHELLO), Colloque international *Encore une transition ? Les territoires de montagne face aux changements socio-environnementaux*, Gresec, Larhra, Labex Ittem, Grenoble MSH Alpes, 1^{er}-2 décembre 2022 à Grenoble. <https://transalpes.sciencesconf.org/program>
- « Usages des ruines de guerre dans un territoire : entre effacement et valorisation », *Séminaire itinérant de l'ANR Ruines et du programmes villages détruits*, Grenoble-Vassieux-en-Vercors, 16-18 juin 2022. <https://anr.fr/Projet-ANR-19-CE27-0002>
- (Avec Raphaël LACHELLO), « L'historien et son terrain », *Séminaire de terrain des Master 2 Histoire Appliquée*, Queyras, 21-25 octobre 2019
- (Avec Perrine CAMUS) « brèves de chercheurs », *atelier inter laboratoire*, LARHRA, ARSH, Grenoble, 2018-2019.
- « Étudier les migrations en 2018 : Les jeunes chercheur.es face à leurs sources », *Journée d'étude des doctorants du LARHRA*, Grenoble, MSH Alpes, 1 octobre 2018.
- Séminaire de valorisation des compétences des doctorants de l'ARC 7, CERMOSEM en Ardèche, 7-9 juin 2017.
- Séminaire pluridisciplinaire des doctorants de l'ARSH (UFR-SH). 8 séances thématiques réparties sur l'année universitaire, 2016 -2017.

Participation à des programmes de recherche

- Participation aux activités de l'ANR Ruines, *Les usages politiques et sociaux des ruines de guerre entre résilience, commémoration et patrimoine*, projet coordonné par

Stéphane MICHONNEAU, 2020-2023, <https://anr.fr/Projet-ANR-19-CE27-0002>, contributions aux réflexions autour de la notion de Ruines et organisation d'un séminaire de terrain en Vercors sur la thématique des villages martyres et des traces de guerres. J'ai proposé des réflexions sur les ruines de l'aménagement du territoire suite à des conflits politiques et militaires. J'ai exploré la possibilité d'élargir cette perspective en intégrant les ruines de l'aménagement du territoire suite à des conflits environnementaux et des mutations globales.

Projets patrimoniaux et culturels

- Accompagnement scientifique et rédaction de textes pour le catalogue de l'exposition « Chemin(s) faisant – une histoire des routes du Vercors » sous la direction des Archives Départementales de la Drôme, 2019-2020.
- Collaboration avec le Parc Naturel Régional du Vercors pour l'élaboration de notices de la plateforme Université Vercors, 2018-2020.
- Participation aux discussions pour l'élaboration d'un projet patrimonial, « Chemins de mémoire et de résistance », commune du GUA (Isère), 2016 -2017.
- Participation à la rédaction d'un ouvrage d'histoire locale : *Monestier-de-Clermont terre d'entrepreneurs Allibert, Tarkett, Moncler, et les autres...*, Grenoble, éditions Glénat, 2015.
- Participation à la réalisation de l'exposition : *Le fait religieux en Trièves*, Musée Dauphinois de Grenoble, 2014 -2015.

III. EXPÉRIENCES D'ENSEIGNEMENT

- Activité d'enseignement en tant que vacataire : 2023-2025 (UFR ARSH, UGA)
- Activité d'enseignement en tant que vacataire : 2021-2022 (UFR ARSH, UGA)
- Attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) : 2019-2020 (UFR ARSH, UGA)
- Activité d'enseignement en tant que vacataire : 2018-2019 (UFR ARSH, UGA)
- Activité d'enseignement dans le cadre du doctorat en tant que monitrice : 2016-2018 (UFR ARSH, UGA)

Intitulé	Niveau	Type	Établissement	Année	Heures (eq-TD)
	Licence 2, Sciences	CM/TD	Université Grenoble-		42 h

Territoire, paysage, environnement	Humaines Appliquées	Alpes, UFR SH	2023-2024	
Territoire, paysage, environnement (avec Stéphane GAL)	Licence 2, Sciences Humaines Appliquées	CM	Université Grenoble-Alpes, UFR SH	2021-2022 18 h
Faire société (avec Anne DALMASSO et Nicolas MATHIEU)	Licence 1, Sciences Humaines Appliquées	TD	Université Grenoble-Alpes, UFR SH	2019-2020 36 h
Histoire de l'environnement	Licence 2, Histoire	CM/TD	Université Grenoble-Alpes, UFR SH	2019-2020 60 h
Territoire, paysage, environnement (avec Stéphane GAL)	Licence 2, Sciences Humaines Appliquées	CM/TD	Université Grenoble-Alpes, UFR SH	2019-2020 54 h
Idéologies et sensibilités en Europe 1815-1914 (avec Olivier FORLIN)	Licence 1, Histoire	CM	Université Grenoble-Alpes, UFR SH	2019-2020 18 h
Histoire appliquée, l'historien et son terrain (avec Anne DALMASSO, Anne-Marie GRANET-ABISSET et Irène FAVIER)	Master 1 et 2, Histoire	Séminaire de terrain	Université Grenoble-Alpes, UFR SH	2019-2020 18 h
Méthodologie : Matériaux et méthodes	Licence 1, Histoire	TD	Université Grenoble-Alpes, UFR SH	2019-2018 12 h
Méthodologie : Informatique appliquée à l'histoire	Licence 2 et 3, Histoire	TD	Université Grenoble-Alpes, UFR SH	2018-2019 12 h
Faire société (avec Anne DALMASSO et Nicolas MATHIEU)	Licence 1, Sciences Humaines Appliquées	TD	Université Grenoble-Alpes, UFR SH	2018-2019 36 h
Les sociétés européennes au XIXe siècle	Licence 1, Histoire	TD	Université Grenoble-	2017-2018 48 h

			Alpes, UFR SH
Les sociétés européennes au XIXe siècle	Licence 1, TD Histoire	Université Grenoble- Alpes, UFR SH	2016- 2017 48 h
Total des heures effectuées		390 h	

IV. ANNEXES

Détail des principaux enseignements

Territoire, Paysage, Environnement

CM et TD	Licence 2, Sciences Humaines Appliquées	2019/2020, 2021/2022, 2023/2024 et 2024/2025
	UFR ARSH, UGA	Évaluation : dissertation ou analyse critique d'un document

L'objectif de cet enseignement est de s'interroger sur ce que font les peuples avec les lieux qu'ils habitent. Ce cours se propose d'aborder trois thèmes complémentaires liés aux manières dont les sociétés occidentales ont appréhendé l'**espace**, leur **territoire** et leur **milieu** au cours de l'histoire. Le choix a été de situer ce cours dans le temps long des **périodes modernes** et **contemporaines**, soit depuis le XVI^e siècle. Stéphane GAL a assuré les six premières séances consacrées à la période moderne, j'ai ensuite effectué les six séances restantes consacrées à la période contemporaine.

Un des objectifs est d'expliquer que les **questions environnementales** ne sont pas seulement un sujet d'actualité mais qu'elles s'inscrivent dans la **durée**. Elles concernent l'ensemble des **relations des sociétés à leur territoire, dans la façon dont elles habitent, exploitent, gèrent, transforment, adaptent l'espace qui est le leur ou qu'elles veulent conquérir ou encore qu'elles se représentent**. Parmi les thèmes abordés : la dynamique du tracé des frontières, les regards portés sur l'espace et ses usages politiques ou sociaux, les identités paysagères, l'éveil progressif de la sensibilité à un environnement et à sa protection, **les pollutions, les nuisances**, les modifications apportées par des activités économiques comme le tourisme. Ayant dispensé cet enseignement durant trois années, j'ai essayé d'affiner l'approche de ces questionnements par **l'aménagement du territoire**, avec pour cas d'étude des **terrains montagnards**.

Histoire de l'environnement

CM et TD	Licence 2, Histoire	2019/2020, 2021/2022
CM : 12 séances de 2 h, TD : 12 séances de 2 h	UFR ARSH, UGA	Évaluation : (1) Dissertation (2) Exposé critique à partir d'une source au choix sur l'environnement

Ce cours propose une approche de **l'histoire de l'environnement** et des territoires en Europe, abordée à travers plusieurs thématiques : **histoire du paysage, histoire des risques naturels, histoire des pollutions et des nuisances environnementales, histoire de l'aménagement des territoires (mines, routes, barrages), histoire des forêts, histoire des animaux**. Il vise à montrer comment, à travers la **construction historique de la notion d'environnement**, l'appréhension du territoire comme ses usages se sont modifiés au fil des deux derniers siècles.

Plusieurs **sorties de terrain** sont proposées aux étudiants afin de se familiariser avec la méthode de **lecture de paysage**. À cet effet, j'ai proposé des réflexions autour d'un **protocole méthodologique** à mettre en place. J'ai également proposé aux étudiants des réflexions sur les **sources** de l'histoire de l'environnement : plus précisément sur quelle(s) documentation(s) la recherche en SHS peut s'appuyer : textes de lois, arrêtés préfectoraux, prospectus touristiques, réseaux sociaux, enquêtes orales. Un des objectifs était également de familiariser les étudiants avec la pratique du terrain.

Faire société

TD	Licence 2, Sciences Humaines Appliquées	2018/2019 et 2019/2020
6 séances de 2 h	UFR ARH, UGA	Analyse critique d'un document historique

L'objectif de ce cours est de proposer une initiation à la démarche historique en posant une même question - « Qu'est-ce que **faire société** ? » - à deux mondes différents, éloignés dans le temps. Il s'agit donc de découvrir comment se construit la **connaissance historique**, à partir des sources, de leur contextualisation, et des questions que l'historien leur pose. Pour « hier », l'exemple analysé est romain (au sens de monde romain géographiquement et chronologiquement) et cinq thèmes sont abordés : la naissance d'une communauté, la définition

d'une hiérarchie sociale théorique, un monde à l'envers (rapports entre libres et non libres), un monde en reflet (représentation de soi et de l'autre), Rome et les autres.

Pour « aujourd'hui », on s'intéresse à la notion de « **société européenne** » au 20ème siècle autour de trois grands thèmes : développement économique et inégalités sociales (la question du capitalisme), **hiérarchies sociales** et ordres politiques (la question de la démocratie), l'Europe et les autres (colonisations et mondialisations). Il s'agit donc d'un regard social, culturel et anthropologique qui s'appuie sur des sources textuelles et iconographiques puisées dans deux contextes historiques. L'accent est mis en CM et en TD sur le vocabulaire, sa maîtrise, celle des concepts et l'analyse de la documentation.

Idéologies et sensibilités en Europe 1815-1914

CM	Licence 1, Histoire	2019/2020
6 séances de 2 h	UFR ARSH, UGA	Exposé, compte-rendu d'un article scientifique, évaluation en fin de semestre

Le XIX^e siècle est un moment décisif dans le passage de l'Ancien Régime à l'Époque contemporaine, celle de l'**industrie**, des **villes**, des **masses**, de la **libéralisation politique et des nations**. C'est en Occident, et notamment en Europe, que les transformations sont les plus importantes. Ce cours étudie ces **mutations** en détaillant leurs aspects économiques, sociaux, politiques et culturels. Six États européens sont au programme : Royaume-Uni, France, États allemands/Allemagne, États italiens/ Italie, Autriche/Autriche-Hongrie, Russie.

Cet enseignement propose également des focaux plus réflexifs sur une approche historique et sociologique de l'histoire contemporaine de la **politisation** du peuple français autour de quelques problématiques : le rôle du vote dans la politisation du peuple, la place de catégories sociales dominées (femmes ; ouvrier-e-s ; paysan-ne-s) dans la construction du pouvoir, interactions entre évolutions économiques, sociales et politiques.

Histoire appliquée, l'historien et son terrain

TD	Master 1 et 2 Histoire appliquée	2019/2020
8 séances de 2 h	UFR ARSH, UGA	Réalisation et analyse d'entretiens

Ce cours s'adresse aux étudiants de Master en histoire moderne et contemporaine. Il développe des compétences en analyse historique du **fonctionnement des sociétés**, du passé et du présent, et du passé dans le présent.

Il vise à développer les capacités à mobiliser des **savoirs historiques dans la longue durée**, au service de la compréhension **des effets locaux des grandes mutations sociétales**,

environnementales, politiques et économiques. L'étudiant est intégré dans des programmes de recherche appliquée menés par les laboratoires, notamment ceux menés sur l'histoire sociale des risques et de l'environnement, l'histoire des sociétés urbaines, l'histoire du développement économique des territoires, l'histoire des mobilités et des frontières.

Le prisme de lecture de ces phénomènes est **le terrain**. Cet enseignement propose donc des notions théoriques permettant d'intégrer le terrain dans ses recherches (approche par le territoire en tant que **construit** et **échelle** en référence aux travaux de François Walter). Ce cours propose également une approche pratique du terrain grâce à la réalisation d'un séminaire de terrain de cinq jours

